

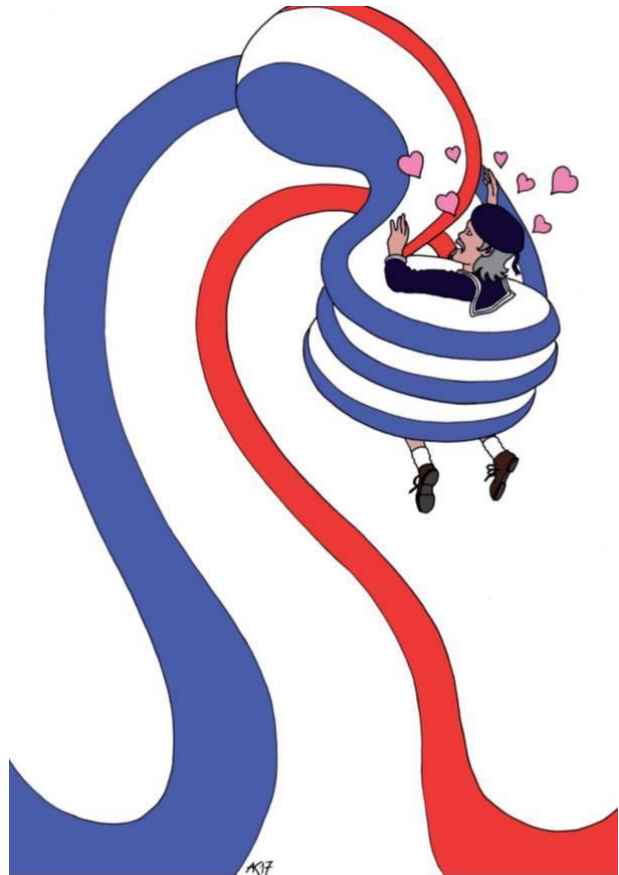
Bonjour les Zamis(es),

Elle est formidable notre langue française ? A lire les retours que vous avez eu la gentillesse de m'envoyer, il semble que le V-Billet du mois dernier sur les subtilités de notre belle langue vous ait bien plu ! Vous en voulez encore ?

En voici, en voilà, non plus en V-Billet, mais simplement par écrit, afin de contenter celles et ceux qui préféreraient cette formule à la vidéo.

On continue alors, à propos du parler français ! Et ce mois-ci, examinons avec force sourire - et plus brièvement, je vous rassure- les atouts de notre beau **passé simple** !

Grâce aux coups de mains gentiment donnés par certaines et certains d'entre vous, voici quelques exemples de phrases ou de répliques, écrites correctement en français, et qui donnent au **passé simple** - utilisé à chaque fois à bon escient- une dimension bien étrange !



- + « Non ! Elle n'était pas facile, cette conversation au sujet des langues mortes. Et pourtant je « **la tins** » !
- + Hier, nous achetâmes le DVD d'un spectacle de Marcel Marceau et tout de suite nous le « **mîmes** »...
- + Comment ? Vous avez mis à la casse votre vieille Volkswagen ? C'est bien dommage ! Tiens ! Vous souvient-il qu'un jour vous me la « **passâtes** » ? (ndlr : discussion entre deux joueurs de golf)
- + Deux vieux acteurs hollywoodiens discutent :
John : - Te rappelles-tu notre premier film ... ce western dans lequel nous jouions les indiens ?
- Oui ! Et je sais que nous nous y « **plûmes** ». (...répondit Hugues)
- + Vous saviez que ce manteau était tout pelé... Alors, pourquoi le « **mîtes** »-vous pour la réception d'hier soir ?
- + C'est dans ce tonneau que notre vieux vin « **fut** » stocké.
- + On nous offrit une augmentation ; bien entendu, nous la « **prîmes** ».
- + Les moines brassèrent la bière et la « **burent** ».
- + C'est bien parce que vous m'avez invité à goûter votre Beaujolais que je « **vins** ».

- ✚ Pour les prochaines vacances, ils « **émirent** » l'idée d'aller en Arabie Saoudite.
- ✚ Heureusement que vous avez retrouvé des capitaux ! Car mettre la clé sous la porte et déposer le bilan, vous le « **faillîtes** » !
- ✚ Est-ce dans le but de lui subtiliser quelques pommes de terre que, jouant de votre charme, vous l'« **appâtâtes** » ? ...Et que par votre beauté, vous l'« **épatâtes** »...!

Et voilà le travail !

Merveilleux **passé simple** que beaucoup sous-utilisent et voudraient voir disparaître de l'écrit puisqu'à l'oral il est déjà depuis longtemps délaissé ! Et pourtant, il a son utilité ! C'est le temps privilégié du récit – « *Mon petit Jean-Henry...* »- : il est le seul à pouvoir construire une chronologie événementielle parfaite, le seul capable de détacher les événements sur un arrière-plan d'imparfait ; exemple : *la pièce était close ; je rangeai mes papiers et pris le téléphone pour appeler.*

Plus rarement, il prend une dimension exceptionnelle : soit sous la forme du **passé simple itératif** (l'action se répète) : « *Trois fois de suite, il se rendit dans la forêt* » ; soit sous la forme du **passé simple gnomique** (en forme de sentence ou de proverbe) : « *Reprenez vos esprits et souvenez-vous bien qu'un dîner réchauffé ne valut jamais rien* » ! (Boileau)

Anecdote : si aujourd'hui le passé simple se perd bel et bien à l'oral, notons qu'au XVIIe siècle, il existait la règle des vingt-quatre heures : un fait s'étant déroulé au-delà des vingt-quatre heures devait se narrer au **passé simple**.

Pas si simple, le **passé simple** !

« *Encore eût-il fallu que je vous susse intéressés par ce billet, que je reçusse vos retours par mail et que je visse votre émerveillement de notre belle langue française à travers eux !* »

Mais le subjonctif imparfait... ce sera plus tard !

A bientôt !